



# PARCOURSUP

## Un léger lifting pour effacer les cicatrices

A l'heure du premier bilan mardi, la ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, a annoncé des petites modifications, notamment de calendrier, pour la nouvelle plateforme d'orientation, qui a connu des ratés. Vendredi, 955 bacheliers n'avaient toujours pas d'affectation.

Par  
**MARIE PIQUEMAL**  
Photo **ALBERT FACELLY**

**I**l flottait un air de voyage scolaire. Le ministère de l'Enseignement supérieur a organisé mardi matin un départ en bus pour embarquer les journalistes prêts à tout pour... avoir un bilan chiffré de Parcoursup, le nouveau système d'affectation des bacheliers dans le supérieur. La ministre Frédérique Vidal a choisi de tenir sa conférence de presse de rentrée à Orsay, sur le site de Paris-Sud, «une université qui rayonne». Les mauvaises langues diront que la délocalisation est un moyen habile pour écourter le temps de questions laissé aux journalistes (le bus n'attendant pas la Saint-Glinglin).

**Tableau rose.** Petite autosatisfaction: «Parcoursup a pleinement fonctionné. Plus de 2,4 millions de propositions ont été faites; près de 730 000 jeunes en ont reçu au moins

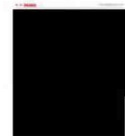
une, soit près de 90 % des candidats», s'est félicitée Frédérique Vidal. En réalité, ces chiffres sont difficilement comparables avec ceux de l'an passé, les deux systèmes APB et Parcoursup étant radicalement différents. Comment évaluer le taux de satisfaction des candidats par exemple, les vœux n'étant plus hiérarchisés? «Je m'étais engagée à ce que chaque candidat ait une proposition au plus près de ses vœux. Cet engagement a été tenu», a affirmé la ministre. En moyenne, trois propositions ont été faites à chaque candidat. Elle a vanté le travail effectué par les fameuses commissions rectorales pour aider les jeunes sans proposition: à la clôture de la procédure, vendredi, ils étaient 955 bacheliers (des bacs pro en grande majorité) à être toujours «accompagnés» (comprendre sans affectation). Dans le tableau rose de la ministre, il manque (au moins) une donnée: le nombre de candidats qui ont abandonné la procédure Parcoursup en cours de route. «Ils sont un peu moins qu'avec APB même si le chiffre est sensiblement identique», précise son entourage. Début septembre, on avoisinait les 180 000 désinscrits.

**Bouton.** «A la fin du mois de juillet, près de 97% des candidats avaient déjà accepté la proposition qu'ils allaient conserver jusqu'à la fin de la procédure.» Ce qui veut donc dire que les élèves qui conservaient des vœux en attente se sont finalement retrouvés dans la première option qu'ils avaient acceptée. Cela ne peut-il pas, du coup, être interprété comme une affectation par dépit? Pour la ministre, pas du tout. Au contraire. «Nous savons donc

désormais que Parcoursup peut aller plus vite: l'année prochaine, la première phase de la procédure sera donc achevée au plus tard fin juillet», au lieu de début septembre.

Autre idée, celle du «répondeur automatique». L'idée est de permettre au candidat de mettre une option «automatique» sur un vœu (ou plusieurs?) en attente, de sorte que s'il remonte sur la file d'attente, son vœu soit automatiquement accepté sans avoir à appuyer sur le bouton. «On veut ainsi répondre au stress de la connexion», précise l'entourage de la ministre. Une sorte, donc, de hiérarchisation des vœux a posteriori, une fois les propositions faites aux candidats? Gaffe, le mot «hiérarchisation» fait bondir Frédérique Vidal: «Il n'y aura pas de retour à la hiérarchisation des vœux. J'assume ce choix, qui est un choix politique.»

L'éventuelle anonymisation des dossiers fait également débat. «Les légendes urbaines les plus extravagantes ont circulé: la plateforme discriminerait les territoires. [...] Aucune de ces affirmations n'est confirmée par les chiffres: c'est même le contraire», assure la ministre, qui aligne les chiffres au bazooka. «697 candidats boursiers ont accepté une proposition en prépa à Paris, soit + 28%.» Puis: «Mais si ces jeunes pensent que l'Etat les abandonne à cause de leur nom ou de leur lieu d'habitation, alors il faut travailler là-dessus.» La ministre propose d'anonymiser les dossiers dans Parcoursup. Question: qu'en sera-t-il du lycée d'origine? Sera-t-il lui aussi anonymisé? C'est l'une des questions à laquelle la ministre devra répondre pour la prochaine mouture. ◀



► 26 septembre 2018 - N°11610

Frédérique Vidal,  
ministre de  
l'Enseignement  
supérieur, à Orsay  
(Essonne), mardi.

